

Bron, 19 fe. 73

Mon cher Robert,

Excuse-moi de ne pas
t'avoir répondu à tes dernières
lettres. Je suis débordé, mais
il est vrai, aussi, heureux dans
mon travail. Et puis j'ai
mon fils Bruno chez moi,
avec sa femme et mon petit-fils.
C'est une illumination chaque
jour.

As-tu l'adresse de Joan
Bodon? Si oui, tu seras
gentil de me la communiquer.
On me la demande,
de Barcelone. Le Club dels
novel·listes veut éditer la tra-
duction du libre de Cativa.

Bien arrivalemment .

h. lefay